

Résister avec Dietrich Bonhoeffer

Séance 2 : Bonhoeffer le théologien

Comme expliqué dans les éléments de contexte, la question du rapport du christianisme à l'Ancien Testament était fortement débattue. C'est dans ce cadre que se trouve la réflexion de D. Bonhoeffer développée ci-dessous, par exemple.

(La rédemption est l'oeuvre grâce à laquelle Dieu rachète l'humain pécheur en le délivrant d'un joug d'esclavage)

Lettre de la prison Tegel à son ami Eberhard Bethge, le 27 juin 1944, au sujet de la rédemption.

(Tiré de : Résistance et Soumission, lettres et notes de captivité, Labor et Fides 1973, p 347)

“Encore quelques mots concernant mes pensées sur l'Ancien Testament. Contrairement à toutes les autres religions orientales, la foi de l'Ancien Testament n'est pas une religion de la rédemption. Le christianisme est néanmoins toujours désigné comme tel. N'a-t-il pas là une erreur capitale, par laquelle le Christ est séparé de l'Ancien Testament et interprété à partir du mythe de la rédemption, extérieur à la Bible ? Certains feront l'objection que, dans l'Ancien Testament aussi, la rédemption a une signification décisive (sortie d'Égypte, plus tard de Babylone,...). Ma réponse est celle-ci : il s'agit de délivrance historique, c'est-à-dire en-deçà de la limite de la mort, tandis que partout ailleurs, les mythes de la rédemption ont pour but précisément la victoire sur la mort. Israël est retiré d'Égypte afin qu'ils vivent sur la terre, devant Dieu, et comme le peuple de Dieu. Les mythes de la rédemption cherchent en dehors de l'histoire une éternité après la mort. (...)

On prétend qu'il est décisif que dans le christianisme, l'espérance de la résurrection soit annoncée, et qu'ainsi naisse une véritable religion de la rédemption. Tout le poids porte donc sur l'au-delà de la mort.

Et c'est là précisément que je vois l'erreur et le danger. Dès lors, rédemption veut dire délivrance des soucis, de la misère, des angoisses et des désirs, du péché et de la mort dans un au-delà meilleur. Est-ce vraiment l'essentiel du message du Christ dans les évangiles et chez Saint-Paul ? Je le conteste. L'espérance chrétienne de la résurrection se distingue en ceci de l'espérance mythologique qu'elle renvoie l'humain d'une manière toute nouvelle et plus pressante que l'Ancien Testament à la vie sur la terre. Le chrétien ne dispose pas, comme les croyants des mythes de la rédemption, d'une dernière échappatoire vers l'éternité : comme le Christ, il doit vivre jusqu'au bout la vie terrestre (“mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?”). Et ainsi seulement le Crucifié et le Ressuscité est avec lui, et il est crucifié et ressuscité avec le Christ. La vie présente ne doit pas être négligée prématurément. En cela Ancien est Nouveau Testament concordent. Les mythes de la rédemption naissent des expériences des humains, aux limites de leur existence ; mais le Christ saisit l'humain au centre de sa vie et le relève, là.”